



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 201-222

Georges Colin

Notes de dialectologie arabe (§ II).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
??? ??? ? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

NOTES DE DIALECTOLOGIE ARABE

PAR

M. GEORGES S. COLIN.

II. — TECHNOLOGIE DE LA BATELLERIE DU NIL (FIN).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 45, *in fine*. — En disant que les Arabes n'ont jamais été de grands mariniers, nous avons exclusivement en vue les Arabes du Nord, ceux de la conquête; il semble bien, en effet, que, dès une époque très reculée, les Yamanites, les Hadramites et les Omanites aient pratiqué activement la navigation côtière.

Page 46, *in princ.* — La fréquence de l'emploi de la forme فاعول en arabe d'Égypte a déjà été notée par VOLLMERS [Z.D.M.G., t. 50 (1896), p. 627]. Bien que SPITTA [Grammatik, 97 (e) et 99 (b)] distingue entre *fæṣūl* وفعول et *fāṣūl* (sic) فاعول, nous n'avons personnellement constaté l'existence que d'un seul type *fæṣūl* auquel aboutissent indistinctement les فاعول et وفعول théoriques, après réduction de la longue non accentuée; cette confusion toutefois n'existe qu'au singulier et c'est bien un pluriel *fawāṣīl* فواعيل qui apparaît, conformément à l'étymologie, lorsqu'il s'agit d'un théorique فاعول. (Pour une réduction analogue de longue non accentuée, comparer les pluriels *fawāṣīl*, *mafāṣīl*, *fāṣāṣīl*, provenant des théoriques فعاعيل, مفاعيل, فواعيل; également, mais avec changement du timbre de la voyelle, *zatūn*, *lamūn*, *qaṭūn* قيظون، ليتون، زيتون <*zehāriyāt*, *kurakāt*, pluriels respectifs de *zehēri* et de *kurēk*).

Quoi qu'il en soit, la forme فاعول (c'est-à-dire, pour le dialecte égyptien, la forme *fæṣūl* à pluriel *fawāṣīl*) est des plus courantes et semble être restée vivante jusqu'à une époque très rapprochée. En dehors des mots déjà connus

de la langue ancienne et plus ou moins tirés de l'araméen, on la rencontre, appliquée à des racines nettement arabes, formant de préférence des substantifs à valeur approximative de noms d'instruments. Il serait intéressant de déterminer si les فاعول égyptiens ont été formés analogiquement, selon le paradigme araméen, ou si plutôt leur formation n'a pas été inspirée par le processus sémantique bien attesté par ailleurs :

1° adjectif intensif > 2° nom d'agent habituel, nom d'ouvrier > 3° nom d'instrument.

Ce qui s'est produit pour les types فعال et مفعال, notamment, aurait également eu lieu ainsi pour le type فاعول-فعول.

A noter enfin que la vivacité de cette forme en fait un des moules préférés où sont coulés les mots d'emprunt (cf. بالبص، لاغوط، جاخوص، داقوس، وادور، شاكوش) ; d'autre part, des singuliers qui, à l'origine, sont nettement des فاعول ont été traités comme des فاعول, peut-être à seule fin d'en tirer des pluriels plus commodes que les pluriels classiques : خارون ج خواريف « agneau, mouton »; عامود ج عواميد « colonne ».

Page 49, notes 1 et 3. — Les prononciations *g* <ج و <q semblent particulières aux populations citadines (le Caire, villes du Delta et du Bas-Saïd) ainsi qu'aux ruraux du centre du Delta; leur emploi par l'élite intellectuelle du pays explique leur extension actuelle au fur et à mesure que l'instruction se répand dans les campagnes. — Les populations rurales de Haute-Égypte et celles qui, dans le Delta, sont proches du désert prononcent *g̥* (*dy, d*) <ج et *g* <ق; enfin, sur quelques points du littoral méditerranéen (Damiette, Rosette), la prononciation vélaire (*q*) du *qāf* s'est maintenue sporadiquement.

Page 51, ligne 19. — *seqāla* « échafaudage » est d'origine méditerranéenne (latin *scala*) ainsi que le turc *iskele* اسکله et le marocain *sqāla* صقاله (BRUNOT); le second sens de *sqāla* « bâbord » est tiré du turc *iskele*, de même pour *sangaq* صنگاق « drapeau et tribord ».

Page 51, note 2. — Cf. MARCEL, *Vocab. franç.-arabe* (1837) « Arsenal nautique = منجرة mendjerah ».

Page 52, *in medio*. — A citer encore les poutrelles de sapin *serq*, pl. *serūq* عرق نمر, dont une variété est dite *serqe nemr* عرق نمر عردق. La planche *qaterğā* peut être d'épaisseur double *lōh meğwəz* لوح بجوز, mince *lōh meħayyer* لوح حییر, ou très mince *lōh selmāni* لوح سلماني.

Page 52, note 3. — Le mot دسر est employé dans le Coran (liv, 13), où il est dit, à propos de Noé : وَجَلَنَاهُ عَلَى ذَاتِ الْوَاحِدِ وَذُسْرٍ ; ce terme, qui a embarrassé nombre de commentateurs, aurait été particulier au parler des Ḥudail. On connaît de plus au Caire *dōṣer*, pl. *dawāṣer* dans le sens de «long clou sans tête qui entre dans la construction des battants de porte».

Page 53, ligne 8. — MOHAMMED DİYĀB BEY, dans son *Muğ̃am ul-’alfāz il-hadiθah* (le Caire, 1919, p. 9), dérive أجنحة d'un mot persan آجنجه que nous n'avons pas su retrouver dans les dictionnaires à notre disposition.

Page 54, ligne 1. — Au lieu de «Crète», lire «Chypre».

Page 54, ligne 5. — Rapprocher *etṛābel* du marocain *droblāt* ضربلات «deux fausses quilles parallèles à la véritable quille de part et d'autre» (BRUNOT).

Page 54, ligne 8. — *šabūra* se rencontre chez Maqrīzī sans malheureusement que le sens en soit précisé. Cf. *Hīṭat*, éd. Būlāq, I, p. 470, l. 16, à propos du Dār uš-šabūra : وَذَكَرَ أَنَّ هَذَا الدَّارَ لَمْ تَسْمَ بِهَذَا الاسمَ إِلَّا لَآنِ جُزُءٌ مِّنْهَا يَبْعَثُ فِي أُيُّامِ الشَّدَّةِ فِي زَمَانِ الْمُسْتَنْصِرِ بِشَابُورَةِ.

Page 54, ligne 11. — A Rabat (BRUNOT), *bīṭāna* بطناء désigne la «contre-étrave».

Page 55, ligne 6. — A Rabat (BRUNOT) la même racine *ymq* a donné *t̄ymīqa* تغيقه avec le sens très proche de «allonge extrême de poupe et de proue s'appuyant directement, sans varangue, sur les genoux de l'étrave et de l'é-tambot».

Page 55, ligne 26. — M. Brunot donne, pour Mostaganem, بُرْدَو «bastinage, bord de l'embarcation», de l'espagnol *bordo*.

Page 56, ligne 1. — Au lieu de *serbāha*, quelques-uns disent aussi *esterbāha* استرباحه.

Page 56, ligne 11. — Au lieu de *haṣir*, le dialecte de Rabat emploie la forme féminine *haṣira* «bordé dans les œuvres vives».

Page 56, ligne 13. — Le joint qui existe entre le *nīrēš*, d'une part, et l'étrave et la quille, d'autre part, est dit *armūs en-nīrēš*; quant au joint qui se trouve entre l'extrémité inférieure de l'étrave et l'extrémité correspondante de la quille, on l'appelle *ḡobya* جبيه.

Page 58, note 3. — Le *ṭābla* égyptien a, sans doute, la même origine romane que le marocain *ṭābla* طابل «un des panneaux de bois qui constituent

le plancher d'une embarcation », *ap.* BRUNOT qui rattache ce mot à l'espagnol *tabla* « planche, ais ».

Page 59, ligne 2. — *ktef* كتف est également marocain (BRUNOT) avec le sens d'« épaulement du navire, partie courbe de la proue ».

Page 59, ligne 4. — *lebba* et *loyd* sont à ajouter à la liste (cf. *supra*, p. 46, *in init.*) des termes empruntés à la nomenclature anatomique humaine; *lebba* désigne « le haut de la poitrine, immédiatement au-dessous du cou »; quant à *loyd*, c'est « la partie du cou comprise entre le menton et la pomme d'Adam ».

Page 59, *in fine*. — L'épontille est rarement (et sans doute ironiquement) nommée *qādi* قاضي. Quant à *mentāli*, c'est un emprunt à l'italien *pontile*, *pontello*, *pontale* « épontille »; la forme espagnole *puntal* a donné le marocain *puntāl* بُنطَال « accore » (BRUNOT).

Page 59, note 1, ligne 3. — Lire « Poupe = ظهر الطارمة ».

Page 60, ligne 4. — Très proche de *rakin* est le marocain *rkīm* ركيم « tille, partie pontée à la poupe et à la proue de la mahonne » (BRUNOT).

Page 60, ligne 13. — La cabine d'arrière porte encore le nom de *qora-nīya* قرنيّة.

Page 60, note 3. — *ğayūṣ* est le grec ζυγόν, ζυγός « tout ce qui sert à joindre ensemble deux objets; entretoise; banc de rameurs transversal, bau »; la prononciation médiévale et moderne du Z grec, à tendance chuintante, plus proche de notre *j* que de notre *z*, explique qu'il ait été rendu par un ڭ arabe, à condition cependant que l'emprunt ait été fait par un dialecte traitant le ڭ comme une spirante (*j*) et non comme une occlusive (*g*) ou une affriquée (*g̃*).

Page 61, ligne 1. — BERGGREN, *Guide...*, donne, *s. v.* Fougon, la forme plurielle بجاير. MARCEL, *Vocab. franç.-arabe* (1837), connaît *feguyrah* comme synonyme de *manghal* منغل dans le sens de Brasier (propr. Brasero) et rapproche ce terme de l'espagnol *hogueru* (et français *foyer*).

Page 61, ligne 6. — A Rabat, *mrāya* مريّا signifie « poupe carrée des petites embarcations » (BRUNOT).

Page 61, note 1. — Le turc *qeč* a été également emprunté par le parler de Rabat : *qač* « poupe en pointe des mahonnes » (BRUNOT).

Page 61, note 2. — *pirone* est ancien en italien vénitien dans le sens de « cheville métallique »; le turc a *perno* پرنو « boulon, crochet de poulie ».

Page 62, ligne 1. — Rapprocher *zargīna* de l'italien *sordina* «sorte de cordage».

Page 62, ligne 9. — A rapprocher des commandements du patron de la barque au pilote : *eṭlaṣ barra!* اطْلَعْ بَرَّا! «gouverne de façon à éloigner la barque du rivage!» et *hoṣṣə guwwa!* حُشْ جَوْا! «gouverne de façon à rapprocher la barque du rivage!». A noter encore comme verbes techniques : *lāweṣ*, *safah uṣallah* «louvoyer»; *balleṭ* «être retardé dans sa marche par le vent debout»; *ṣahat-yešhat* «s'échouer».

Page 62, ligne 15. — *yēz* semble apparenté au turc *gez*, *giz* كِيز، كِيز «vergue du mât de beaupré qui porte le pavillon; bâton incliné, planté à la poupe, auquel on attache le drapeau» ainsi qu'au marocain *giz* «corne de brigantine» (BRUNOT); cf. français technique *gui*.

Page 62, ligne 17. — La désignation de *šeqlīwa* s'applique également à tout mât (et à sa voile) planté à l'extrême avant de la barque.

Page 63, ligne 12. — *ğamūr* جامور était déjà connu avec la valeur de «chapiteau surmontant une colonne» (cf. Dozy, *Suppl.*); d'autre part, nous l'avons entendu dans les environs de Taza (Nord-Marocain) désignant la «boule ornementale qui surmonte le pilier central d'une tente d'apparat». Ces deux acceptations de *chapiteau* et de *calcet* permettent sémantiquement d'identifier ce mot avec l'arabe ancien جامور، doublet de جَمَار، «bourgeon terminal du palmier, chou-palmiste», d'autant plus qu'un des noms du mât, dans la langue ancienne, est دقل، دقل, qui s'applique proprement à une variété de palmier (cf. IBN GUBAIR, éd. de Goeje, p. 73, l. 11). الدَّقْلُ وَهُوَ الصَّارِي

Page 63, *in fine*. — On nomme également *sayyār hanṣer* l'étai simple (*mehadda*) du mât d'avant.

Page 64, ligne 1. — *entīya* a pour synonyme *maṣṣāli* مشالي, de l'italien *moscelli*, vénitien *musseli* «cordages qui servent à diriger les sacs pendant qu'on les descend dans la cale».

Page 64, note 1. — Ajouter : français technique *bigote*, *vigot*, italien *bigota*, espagnol *vigota*.

Page 66, ligne 28. — *māṭa* dérive du vénitien *mata*, *matta* «cordage garni d'un palan qui sert à apiquer l'antenne»; le vieux français technique connaît dans ce sens *mouton*.

Page 66, note 3. — Sur les gros vapeurs, les bossoirs qui servent à

descendre et à hisser les canots sont dits aussi *batafōra*; par extension, on désigne de la même façon les grues de déchargement, de type européen. L'étymologie italienne de *batafōra* est fournie par M. BRUNOT : *botta fore* « bout-dehors »; à Mostaganem, on emploie la forme égyptienne, emphase mise à part, باتافورة; MARCEL, *Vocab. franç.-ar.* (s. v. Gui), donne پوتافرا *poutāfordā*, plus proche de la vocalisation italienne.

Page 68, ligne 3. — Au Soudan, *qumāš* désigne la voile elle-même (cf. AMERY, *Vocab.*, s. v. Sail).

Page 68, ligne 13. — Il est peut-être hardi de rapprocher *bardawil* de l'italien *manteletto* qui a exactement le même sens technique.

Page 68, *in fine*. — Faute d'une meilleure étymologie, *šayūl* « écoute » pourrait être rapproché de l'italien *sagola* « sorte de cordage servant à divers usages », qui semble avoir donné également l'égyptien *šayūl* شاعول, le syrien et le turc شاعول، شاعول « fil à plomb, cordeau de maçon ».

Page 69, ligne 2. — *qandalīsa* est méditerranéen; cf. bas-latin *candelæ*, français provençal *candelles*, espagnol *candaliza* « cordages à poulies servant de haubans ».

Page 69, *in fine*. — La voile du type *yalkan* est appelée aussi *šaqlūla* شقلولة.

Page 69, *in fine*. — « Larguer » se dit encore *hall-ihell* حلّ يحلّ.

Page 70, ligne 7. — *sabarsīni* est l'italien *sparcina* « sorte de cordage »; cf. français technique *sparcine*.

Page 70, notes. — Transposer les notes 1 et 2.

Page 70, note 6. — Ajouter : italien *pastecho*.

Page 71, ligne 4. — Également *eškerma* اشکرمه « tolet ».

Page 71, ligne 18. — D'ordinaire, le *qalmūša* est un fragment de gaffe brisée.

Page 71, note 2. — A Rabat, le tolet est dit *škármo* (BRUNOT).

Page 71, note 4. — Tous ces mots sont méditerranéens; cf. bas-latin *bolis*; italien *scandaglio*, *scandiglio*; vieux français technique *bolide*, *scandale*, *escandail*; espagnol *bolina*, *escandallo*; à Rabat *skendel* (BRUNOT).

Page 71, note 6. — Le mot هوجل est connu dans la région de Šohāg (Haute-Égypte) sous la forme *hōgṛan*; il y désigne également une « sorte de râteau ou de grappin qui sert à attirer hors de l'aire le *tebn* broyé par le *nōragy* »; quand le *hōgṛan* n'a qu'une seule dent, il a le même aspect que le

mambal (cf. p. 72, l. 3). Cependant il nous semble difficile d'établir actuellement le sens primitif de هَوْجَل (de même pour الأنجَر) : « grappin » ou « objet lourd servant de corps mort » ?; en effet, *Aθ-θAΞĀLIBI* (*Fiqh ul-huyah*, chap. Des Pierres) dit ; **الهَوْجَلُ الْأَنْجَرُ الَّذِي يَشْقُلُ بِهِ الرِّزْوَقَ وَالْمَرْكَبَ وَهُوَ الْأَنْجَرُ** : الأنجَر et son commentateur dans le *Tāḡ ul-ṣarūs* définissent ainsi :

الأنجَر مِرْسَاتُ السَّفِينَةِ فَارْسِيٌّ [وَفِي التَّهْذِيبِ هُوَ اسْمُ عَرَافِيٍّ] وَهُوَ خَشْبٌ يَخْالِفُ بَيْنَهَا وَبَيْنَ رُؤْسِهَا وَقَشْدٌ أَوْسَاطُهَا فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ نَّمَّ يَغْرُغُ بَيْنَهَا الرِّصَاصُ الْمَذَابُ فَتَصِيرُ كَعْكَرَةً وَرُؤْسُ الْخَشْبِ نَاقِعَةً قَشْدٌ بِهَا لِلْحَبَالِ وَتَرْسِلُ فِي الْمَاءِ إِذَا رَسَتُ السَّفِينَةُ فَأَقْامَتْ.

D'autre part, le proverbe cité dans le *Tāḡ*, porterait à croire que l'on avait alors en vue surtout la notion de « corps pesant ». Ajoutons enfin, pour éviter toute confusion, que le نُوكَر « pièce de bois servant à labourer », donné par les lexicographes sous la même rubrique que الأنجَر, n'est proprement qu'une forme métathétique de نُورَج.

Page 72, ligne 12. — *barāīṣ* est à comparer à l'italien *proese* « amarre de proe ».

Page 73, ligne 1. — Conformément à l'étymologie, *esteqbāl* est « l'amarre mouillée en amont de la barque ».

Page 73, *Varia*. — On appelle *remrūm* درموم « toute pièce de bois que l'on transporte flottant sur l'eau, remorquée par une barque »; c'est peut-être là le sens de l'éigmatique μιμρομ = المرموم de KIRCHER, *Lingua*, p. 134.

Page 73, ligne 11. — *farmila* vient de l'italien, ainsi que son paronyme *farmala* فرملا « frein de roue ».

Page 73, note 4. — *qanṭarūz* est d'origine méditerranéenne; cf. grec ancien *κωντός* « perche de batelier »; latin *contus*; arabe andalou *kandara* (ap. P. DE ALCALA, s. v. Percha); à Rabat apparaît le verbe dénominatif *kenned* كند « manœuvrer la barque à la gaffe; éloigner la barque du bateau en appuyant la gaffe sur le flanc du bateau » (BRUNOT); le turc connaît *gönder* كوندر « perche pour pousser le bateau au large; hampe de drapeau » d'où dérivent le tangérois *gundāri* et l'algérois *kundāri* « mât de minaret » (ap. MARÇAIS, *Textes de Tanger*, p. 294, s. v. جند).

Page 73, note 5. — Cf. le turc *varyos* واريوس « lourd marteau de fer ».

Page 74, ligne 2. — *wīṭa* semble apparenté à l'italien *betta*, espagnol *beta*, vieux français technique *vette* « drisse d'antenne de galère ».

Page 74, ligne 9. — *śamandūra* est proprement la « grosse bouée servant de balise »; la petite bouée de sauvetage est dite *ṣawwāma* شَوْمَّا. Le marocain connaît *tsamadōra* تمدورة « corps mort composé d'une grosse pierre et d'une amarque, qui sert à l'amarrage des barques » (BRUNOT) [pour la correspondance d'affriquées *ts* < *č* dans le parler de Rabat, cf. *tsiminya* < Esp. *chiminea*; *tsorts* < *čerč*].

Page 74, *in fine*. — A la pointe de l'antenne, au lieu d'un drapeau d'étoffe, flotte parfois une petite natte de roseau ou de jone, *tarrāda* طَرَّادَة (propr. « oriflamme »), ornée de houppettes, *śurrāba*, pl. *śarārib* شَرَّابَة جَمِيعَة.

Page 75, ÉQUIPAGE. — À citer, appartenant à la nomenclature officielle du personnel de la marine, les termes de : *suwāri* سواري « commandant de vaisseau de guerre » (du turc *yaklenğī* يَكْلِنْجِي employé avec la même valeur), *yaklenğī* « maître d'équipage » (du turc *yelkenğī* يَلْكِنْجِي « chargé de la voilure »), *dumāngī* دُمَانْجِي « pilote » (du turc, même sens) et *robə rayyes* رَبِّ رَأْيَسٍ « quartier-maître ».

Page 76, ligne 15. — On dit aussi *markeb tarḥila* مَرْكَبْ تَرْحِيلَة; lorsqu'au contraire une barque n'a qu'une voilure de peu d'envergure, elle est appelée *qasłāna* قَسْلَانَة (propr. « miséreuse, sans-le-sou »).

Page 76, ligne 17. — D'une façon plus générale, on entend par *ğarm* « toute embarcation dans laquelle on décharge, provisoirement ou définitivement, la cargaison d'une autre barque ».

Page 76, ligne 22. — *raffas* se dit de tous les vapeurs; le remorqueur est plus spécialement nommé *wabūr* (bağır) *qatr* او بور قطر ou *wabūr ğarrar* جَرَار. L'hélice est *rīša* رِيشَة et la roue à aubes *tāra* طَارَة (< class. اطَّارَة).

Page 76, ligne 23. — C'est du turc *kürek* « pelle » que dérivent les égyptiens *kurek*, *korek* « pelle » et *karraka* « drague »; quant au كُرْكَ المغاربي (cf. Dozy, *Suppl.*), il se rattache au sens secondaire de *kürek* : « rame » (pour un fait de sémantique analogue, voir Dozy, *Suppl.*, s. v. مقذاف); enfin, le marocain *karālkji* « intendant de la corporation des barcassiers ou de celle des portefaix » (BRUNOT) est vraisemblablement à expliquer par un rapport d'annexion turc **kürekğī baše* « chef des rameurs » dont le second terme serait tombé d'autant plus facilement que *kürekğī* seul, « rameur », ne semblant

pas avoir été employé concurremment, il n'y avait pas de confusion possible.

Page 76, ligne 24. — Originaire de la région Tigre-Euphrate, le **ك** y est un radeau d'autres gonflées sur lesquelles on a disposé un plancher (assyrien *kalakku*, araméen *k'lakkā*, arabe iraquois *kelek*). Le **الطوف** de KIRCHER (*Lingua...*, p. 133 : πικκείτια (الطوف = *pikkēitiā*), qui ne semble plus connu aujourd'hui en Égypte, désignait aussi, d'après le *Tāğ*, un radeau d'autres gonflées : الطوف هو ما يضم من القرب فيعبر عليها.

Page 76, note 7. — Cette restitution est encore rendue plus plausible par ce fait que les radeaux du type *rūmes-ramūs* sont également souvent constitués par des bottes de tiges de doura, ce à quoi correspond exactement **الطن**; on comparera aussi avec le témoignage fourni par la *Descr. de l'Égypte* (t. XVII, p. 59) : « Les Arabes et les cultivateurs des environs de Syène, d'Esné et de Thèbes, en (*i. e.* des tiges de doura) font des paquets ou faisceaux sur lesquels ils appuient leur poitrine pour nager avec moins de fatigue quand ils traversent le Nil ». G. Maspero a justement rapproché *rūmes-ramūs* de l'égyptien ancien **rms-t**, qui semble bien avoir désigné une sorte de radeau en bois (cf. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. X (1910), p. 138-141, et G. MASPERO, *Les contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4^e éd., p. 135, n. 2).

Page 77, TYPES D'EMBARCATIONS. — Le turc *qapaq* « vaisseau de ligne à deux ponts » ayant donné, aux deux extrémités de la Méditerranée, le syrien **نبق** « très grand vaisseau de guerre » (*ap. Dozy, Suppl.*, citant le *Muhib ul-muhib*) et le marocain *qabaq* « vaisseau cuirassé » (BRUNOT), nous proposons, pour l'égyptien, la correction suivante : AL-ĞABARTI (غَابَرْتِي, *agħabar-ti*, éd. BULĀQ, III, p. 15, l. 16) cite **القابق الكبير المسمني بنصف الدنيا**; or, comme il s'agit en réalité du vaisseau français *l'Orient*, armé de 120 canons et portant un équipage de 1.130 hommes, l'appellation de **قابق** « canot » semble bien devoir être remplacée par celle de **قابق***. Étymologiquement, tous ces mots se rattachent au turc « couvercle » et n'ont rien à voir avec le turc *qabaq* « courge ».

Page 77, *in princ.* — Ajouter aux variétés d'embarcations : *tālqa* [S] « barque destinée au transport du *tebn* et de la poterie, dont la surface portante est accrue par l'installation de madriers (*ġaṣṭin*, pl. *ġaṣaṭin*, جسṭين, šenāḥ شناع) transversaux qui débordent largement à bâbord et à tribord ».

Page 77, ligne 10. — Le pluriel de *naqīra* est *naqāyer*. On connaît de plus,

à Rosette, un type de barque nommée *felwa* فلوة dont la poupe se termine en s'effilant comme la proue.

Page 77, *in medio*. — Voici quelques termes particuliers à la nomenclature des dahabiyas : *brewwa* بروفة « proue »; *qess*, *keßs*⁽¹⁾ كش « poupe »; *talyamān* طليمان « étrave » (< italien *taglia mare*⁽²⁾); *madda* مدة « quille »; *kuwērta* كويرتة « pont » (< italien *coverta*); *qurzēta*⁽³⁾ قرزيطلة « coursive, passage le long du plat-bord »; *balakōn*, *dwēdra*⁽⁴⁾ بلكون، دويدرة « mât d'arrière »; *bambarüz* بمبروز « beaupré » (< l'italien *bompresso*); *sarāsi* سراسى « haubans » (MARCEL, *Vocab. frang.-arabe* (1837), donne, *s. v.* Haubans, سرسية *sersyah*⁽⁵⁾, pl. *sersyāt*); *maqṣad*, *muqṣad* [S] مقعد « logement »; *taqm*, *ṭaqem* طاقم، طاقم « équipage » (< turc *taqem* طاقم); *qerda* قردة « variété d'ancre à deux bras »; *balbūṣ* بلبوص « faubert » (on entend aussi *bulbāṣ* بلباش); *layūta* لخطوة « écope ».

Page 78, ligne 16. — Les رؤس منجوقات semblent bien être ici les boules métalliques (surmontées ou non d'une pointe, d'une étoile ou d'un croissant) qui terminent fréquemment la hampe des drapeaux et bannières. Étymologiquement منجوق est persan (ou turc oriental?) avec les valeurs de : 1° petite lune surmontant la hampe des drapeaux; 2° tout objet servant à décorer la partie supérieure d'une coupole ou d'une tente; 3° parasol de parade; 4° drapeau. Dans les passages où MAQRIZI emploie منجوق seul (sans رأس ni دوس), il n'est pas aisément de discerner si le terme s'applique à des étendards à broderies métalliques ou à leurs boules décoratives seulement (cf. *Hijat*, éd. Būlāq, I, p. 415, 416, 453, 479).

Page 78, note 1. — La *saqaba* a été utilisée jusqu'à ces dernières années, tant qu'a eu lieu la fête de l'ouverture du Khalig (cf. LANE, *Mod. Egyptians*, éd. 1871, II, p. 231).

⁽¹⁾ Cf. la prononc. cairote *karakōl* du turc قرفة قول.

⁽²⁾ MARCEL, *Vocab. fr.-arabe* (1837), donne, *s. v.* Guibre, طليامار *talyamār*.

⁽³⁾ Ce terme ne semble avoir aucun rapport avec le maghrébin *gorzīt* قرزيط « barre de perroquet » (ap. R. DE BUSSY, *Petit Dict.*, éd. 1867, p. 455) auquel paraît bien correspondre le turc قورچىت « barre (dans la mûre) ».

⁽⁴⁾ *balakōn* est proprement le « mât du balcon ou galerie de poupe »; quant à *dwēdra*, qu'on

m'a affirmé être le mât d'arrière, je ne puis le rattacher qu'à la série méditerranéenne suivante, dont les différents termes désignent exclusivement un mât d'avant : espagnol *cevadera*, *cabadera*, *sebadera*, passé en marocain (ap. BRUNOT : *sabadera* = beaupré) et en algérois (ap. PAULMIER, *Dict.*, *s. v.* Mât de beaupré = *sabadera*); français *civadière*; italien *zevadera*, *civadera*, *civada*; turc *çivadara* جوادرة.

⁽⁵⁾ De l'italien *sarchia*, bas-latin *sarcia*.

فرقينة بالضم هيجان البحر من عصف الرياح و كانها مولدة ومنه فرقى : الرجل اذا غضب و هاج langue des ports maghrébins ainsi qu'en turc osmanli.

Page 80, ligne 16. — A côté de *furtūna* on entend également *fertēna*. الفرقة بالضم هيجان البحر من عصف الرياح و كانها مولدة ومنه فرقى : Emprunt roman (italien *fortuna*), le mot est connu dans la langue des ports maghrébins ainsi qu'en turc osmanli.

C'est à tort que بواجي a été rapproché (ap. BRUNOT, *op. cit.*) de « cabestan » et de بوجي « arrive, va sous le vent ». Le premier de ces mots, attesté seulement en maghrébin (Rabat, ap. BRUNOT; Tanger-Tétouan, ap. LERCHUNDI, *Voc.*, s. v. Cabrestante; Oran, ap. EIDENSCHENK et COHEN-SOLAL, *Mots usuels*, p. 234; Alger, ap. R. DE BUSSY, *Petit Dict.*, s. v. Cabestan), dérive de l'italien *poggia* « sorte de palan »; le turc a emprunté une forme composée *buğuryad*, *bugeryad* بوجرغاد (cf. *supra*, p. 73, l. 9 : *eryāt*) « cabestan, eric ». Le deuxième représente le commandement italien *poggia!* « vire à droite ! laisse arriver ! va sous le vent ! opposé à *orsa!* « vire à gauche ! viens au vent ! (mêmes emprunts en turc *pōğā* بوجا « tribord », *orsa* اورصا « bâbord »); quant au verbe maghrébin بوج « louoyer », c'est peut-être un dénominatif de l'expression *orsa poggia* « à gauche et à droite, en zigzag ». Au point de vue étymologique, l'italien *poggia* désigne 1° un palan; 2° un cordage à palan fixé à l'extrémité inférieure de l'antenne, par conséquent à tribord, du côté opposé à l'écoute ou bouline *orsa* fixée à l'angle libre de la voile; d'où, 3°, le commandement de manœuvre : à droite !

Page 80, note 1. — Au lieu de الرّياح, lire الرياح.

Page 80, note 3. — ملتم a déjà été étudié par VOLVERS (*Z. D. M. G.*, t. 50, p. 635), qui le croyait, à tort, particulier à l'Égypte. D'après une communication amicale de M. J. DENY, le mot est en effet connu en turc osmanli (sans origine claire, d'ailleurs) avec les sens de « vent du nord-est qui souffle jusqu'au coucher du soleil, pendant une certaine époque dans le Bosphore » (dict. de MALLOUF et de B. DE MEYNARD); « vent d'amont ou de terre » (TINGHIR et SINAPIAN, *Dict. des termes techniques*); « lat. *Malacia*, ital. *Bonaccia* » (dict. de MENINSKY); « vent de terre soufflant régulièrement chaque jour d'une direction différente » (SĀMY BEY, *Qāmūs-u-türki*); ajoutons enfin que MARCEL (*Vocab. franç.-arabe*, 1837) donne ملتم *meltem*, s. v. Bonace (calme de la mer).

Page 80, ligne 22. — Toute langue de terre s'avancant à peu de profondeur sous l'eau, vers le large, s'appelle également *hadab*.

Page 81, ligne antépénultième. — On m'a encore défini le *meris* comme

étant le « chenal séparant une *gazira* de la terre ferme »; il ne se remplit d'eau qu'à l'époque de la crue du Nil et demeure à sec le reste du temps; dans ce sens il a pour synonyme *ḥōr* خور [S]. Pris dans une acception plus vaste, *merīs* désignerait « l'ensemble des terrains situés sur le pourtour d'une *gazira* (île permanente ou temporaire) et qui, selon la saison, tantôt émergent et tantôt sont submergés ». C'est dans cette valeur plus large de *merīs* qu'il faut vraisemblablement chercher l'origine des toponymes égyptiens المريض; MAQRĪZI (éd. BŪLĀQ, I, p. 470, l. 28) cite المريض dans la banlieue sud du Caire; l'*Atlas of Egypt* (Cairo 1914) indique un village d'El-Marīs sur le bord du Nil, dans le mudiriyéh de Qena.

Page 82, ligne 11. — أَرْطُمُون est l'italien *artimone* et désigne ici la « voile d'artimon » (cf. عامتك في حلتك); ce terme est actuellement inusité sur le Nil, mais son emploi ancien en Égypte est attesté par KIRCHER, *Lingua...*, p. 134 et 385 : πι ἀρτεμων = الارطمون; ap. BOURIANT, *Chansons... du Caire*, p. 18, l. 12, on lit مراكب راحيات الاردمون, où il semble bien qu'il soit également fait allusion à la voile; cependant IBN GUBAIR (éd. de Goeje, p. 212, l. 11, p. 220, l. 20) emploie اردمون avec la valeur de « mât portant la voile d'artimon ».

Page 85, note 5. — La forme الأربعينيات est également dans MAQRĪZI (éd. BŪLĀQ, I, p. 270), où il est spécifié que cette période débute le 1^{er} Kihak (premiers jours de décembre); d'autre part, on lit dans la *Description de l'Égypte* (éd. 1824, t. XVII, p. 327-328) : « Les vents du sud règnent ordinairement sur la mer Rouge depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février et pendant les deux mois qui suivent l'équinoxe de printemps. Ces deux saisons, dont la première se nomme *herbānyeh*, et la seconde *el-naham*, sont celles de l'expédition des bâtiments de Geddhah et d'Yambo^c pour Suez »; bien que Dozy ait inséré le mot dans son *Supplément* sous la forme حربانية، c'est peut-être بعنيدة qu'il faut entendre.

On trouve dans les lexiques relatifs à l'arabe d'Égypte un certain nombre de termes se rapportant à la navigation et que nous n'avons pu retrouver; nous les citons ici à titre documentaire : G. DI SILESIA, *Fabrica...* : Anchora

= انحر، مرنستان = Bocthor, Cabestan = ملوى — BERGGREN, *Guide : Ancre* (Égypte) = مربع merabba (< مرسى مربي ?); — HABEICHE, *Dictionn. franç.-arabe* : Ancre = ياطر Cale = آنبار anbar (< turc عنبر); Coque = قصعة; Écoute = شکوته; Écubier = لنشو lanchu (de l'italien?; le turc connaît loca لوجة); Envergure = مسطرة mas-tara; Épissoir = Filin = مادة لاقادرة; Gaffe = (de l'italien gancio, connu dans les ports maghrébins; le turc a qanğ'a قاجه); Goélette = سکونة (le mot est connu dans toute la Méditerranée; dans les ports du Maghreb on a skūna; en turc osmanli esquna اسقونه, formes sans doute dérivées de l'anglais schooner); Hublot = لمبار (de l'italien?; le turc connaît lumbar لومبار « sabord »); vent Largue = رج ترس (< turc ters ترس « opposé, contraire; de travers »); Lest = صابورة (terme roman, emprunté vraisemblablement à l'italien; le mot est connu, avec même sens et même forme, dans l'arabe des ports maghrébins et en turc); — MARCEL, *Vocab.* : Anneau de l'ancre = غيبة ghamyah; Banderoles = فرص forṣ (< italien ferzo « bande de toile »; le turc a fors فورس « banderoles »); Boussole = قارئ qanārah (< italien camera « logement du capitaine, où est placée la boussole »); Carène = قبور qā'our (cf. *supra*, p. 56, l. 11 : قعر المركب); Charpentier = مشترداش mechterdāch (R. DE BUSSY, *Petit Dictionn.*, 1867, précise : Charpentier de marine = مسترداش), de l'italien mastro d'ascia; cf. espagnol mastre d'axa, vieux français maistre d'ache; Foc = فلوك felouk (cf. marocain fluk, turc fuluk); Galhauban = ستراجو strādjou (< italien straggio); Garcette de ris = ترسلون torseloun (< italien terzaruolo « nom d'une voile »); Gouge = سکوربیا sgourbyah; Hune = كبوزة kambouzah; mât de Hune = براط brētah; Lime = سقرفاج chekerfynah (cf. R. DE BUSSY, *Petit Dictionn.*, Râpe à sucre = skeurfadje); Lof = لفاف lofahah; Mât = بیسانی byssâny; vent du Sud-ouest = غاديڭە ghadygah; Tribord = فناش fettātah; Vergue = بادجه badjyah, سردن seren (cf. turc seren سردن, même sens); — SPIRO, *Arab. Engl. Voc.* : يطاقة yataq « berth (in a ship) » (du turc yataq ياتاق « lit, couchette »).

Pour clore cette liste déjà trop longue, disons que les vocables ci-dessus énoncés paraissent avoir appartenu ou appartenir bien plutôt au vocabulaire de la navigation maritime méditerranéenne qu'à celui de la batellerie nilotique; cela explique que le plus grand nombre soit composé d'emprunts italiens (vénitiens ou génois) que l'on retrouve également en turc osmanli; si nous avons été incapable d'en identifier quelques-uns, c'est d'abord que nous n'avons pas eu à notre disposition le magistral *Glossaire nautique* de JAL et

qu'ensuite ceux qui, dans la technologie des dahabiyas, sont connus sur le Nil n'ont pas manqué d'être défigurés par la prononciation des Nubiens qui constituent exclusivement les équipages des bâtiments de ce type.

G. S. COLIN.

INDICES.

I. — INDEX DES MOTS ARABES.

(Les chiffres imprimés en italique indiquent qu'à la page correspondante le mot cité est donné dans les notes.)

أَبْلِيز, 80.	إِرْزِيرِين, 51.	أُومَيَّن, 68.
أَبْو سَادِمَة, 75.	إِرْلِيمِي, 66.	إِنْتِيَّة, 64, 205.
خَشْب [أَبْيَض], 52.	أَرْمِيل, 53.	أَنْجَر, 207.
أَقْلَل, 52.	أَرْمِين, 53.	إِنْجِلِيزَة, 63.
أَجَلاوَة, 70.	إِسْتَمْبُولِي, 52.	إِنْطَلَة, 62.
أَجَنَّة, 53, 203.	أَسْفِيرَة, 83.	ب
خَشْب [أَحْمَر], 52.	إِسْتَقَالَة, 83.	بَتْبِيَّت, 80.
أَخْرِيطَن, 71.	إِسْقَنْدِيل, 71, 206.	بَحَّارِي, 75.
أَخْرِيطِين, 71.	إِشْكِرْمَة, 206.	بَحَارَوَة, 47.
أَرْكَمُون, 212.	إِشْكَارْمَة, 71, 206.	بَخَنَسَة, 79.
أَرْطَمُون, 212.	إِطْرَابِل, 54, 203.	بَدْرَوَة, 84.
إِرْغَاط, 73, 211.	أَلْكَن, 69.	بَدَارَة, 84.
أَرْمُوس, 53, 55, 68, 203.	أَلْمَاضَة, 52.	بَدَارِيَّة, 84.
	أُمْ جَامِع, 61.	بَدَن, 54.

مِمْرَد, 51.	بُطْوَنْسَة, 59.	مِمَّيَض, 79.
بَرْكَة, 64.	بَاخُوط, 64, 205.	ت
تَبَرْدِيَة, 64.	بُغْرُوطِي, 64, 205.	تِرْس, 61.
بَرْدَوِيل, 68, 206.	بَعْلَة جَ أَبْعَل, 60.	تِرْنِكِيت, 62, 69.
بُرْدِي, 55, 203.	بَغْنُونِي, 84.	تِقْبِيل, 79.
دَرَابِص, 72, 207.	بَقْف, 66, 71.	مِتَّلَت, 51.
بِرْوَصِي, 72.	بَكَرَة, 70.	قِمْسَاح, 73.
بُرْضِي, 55.	بَكَارَة, 70.	تُوت, 52.
بَرْطُوم, 52.	مِيلَادَات-بِلَل, 56.	قِيَار, 80.
بَرْق, 57.	بُلْبَاصِ, 210.	قِيل, 69.
بِرْكَة, 80.	بَلْبُوص, 210.	ج
بَرَّامَة, 80.	بَلَطَ, 205.	جُبْيَة, 203.
بَرِّيَّة, 53.	بَلْطَة, 51.	جُدَالَة, 74.
بَرَّانِي, 62.	بَلَكَوْن, 210.	جَرَاد, 64, 208.
بَرَّانِي الْقَلْعَ, 68.	بَلَمْف, 80.	جَرَاب, 66.
بَارُونَة, 61, 61.	بَلِمْغَة, 80.	جَرْف, 80.
بِرُوفِي, 61, 70, 204.	بَلَنْص, 79.	جَزْم, 76, 208.
بِرُوَّة, 210.	بَمِيرُوز, 210.	مِجْرَى, 56.
بَارِيَّة, 53, 73.	بَاب الْهَوَّا, 58.	جِزَّ, 71.
بِرَّا, 205.	بَاجَة جَ بَوَاجِي, 80, 211.	جَزِيرَة, 80.
بَسْتِيكَة, 70, 206.	بُوز, 58.	جُسْنَمَان, 64.
بُطَّا جَ بُطَطَو, 77.	بُولِيس, 71, 206.	جِسْر, 59, 63.
بَاطُوس, 55.	بَيَاة, 66.	جَسْطِين, 209.
بَطَّافَوْرَة, 66, 206.	بَيْرَق جَ بَوارِق, 74.	جَضَع, 62.
بُطَانَة, 54, 203.	بَيَاض, 53.	جَاغُوص, 56, 57, 61, 204.

جالية, 71.	تحلية, 62.	خور, 212.
جامور, 63, 205.	حلية, 64.	خوند, 84.
جميز, 52.	جار, 55, 59.	خيش, 68.
جنب, 56.	حولة, 60.	خيشة, 55.
جنزير, 72.	حندوبل, 75.	خيط, 52.
مجوز, 202.	حوري, 81.	د
جواني, 62, 80.	تحويطة, 62.	دوبارة, 68.
جوا, 205.	محير, 202.	دبلة, 66.
ح		
حبرتي, 84.	خ	دبلاق, 70.
حبل, 69.	خبرة, 75.	دويدرة, 210.
حجر, 54.	حد, 62, 70.	مدارة, 71.
جاجوز, 60.	مخدة, 64.	دسرة, 52, 202.
حد, 53.	خريف, 79.	دصرة, 52.
حديد, 61, 61.	تخربنة, 69.	دفة, 61.
محدة, 63, 74.	خاصية, 62.	دفان, 75.
حدب, 80, 211.	خطان, 63.	دفرة, 53.
حريف, 80.	مخطان, 72.	دفین, 68.
حزام, 56.	خطام, 55.	دقر, 51.
حشاش, 74.	محظمة, 82.	دقار, 59.
حاشية, 68.	خلبوص, 64.	داقوس, 59.
حصير, 56, 203.	خلاؤة, 70.	دق، 205.
حل, 206.	خن, 58, 60.	دقامق, 53, 53.
حلافي, 83, 85.	ختنان, 75.	دكة, 57.
حلق ج حلقات, 64, 72.	خنصر, 63, 205.	دلail, 74.
		دھبیۃ, 77.

دَائِسَةٌ, 64, 70.	رُكْبَةٌ, 58.	زَهْيِرِيٌّ, 76.	
دَوَامَةٌ, 81.	رَاكُوبٌ, 62, 71, 83.	زَوَادِيدٌ, 86.	
دُومِسٌ, 58.	مَرْكِبٌ, 75.	زَاوِيَةٌ, 61.	
دُومَانْجِيٌّ, 208.	مَرَاكِبِيٌّ, 75.	زِيرٌ, 61.	
دَوَايَةٌ, 52.	رَكِيَّيٌّ, 60, 204.	زِيَارٌ, 61.	
ر			
رَبَابَةٌ جَ رَبَابِ, 55.	مَرْمَةٌ, 62, 77.	ص	
اسْتِرَبَاحَةٌ, 203.	رَضْرُدَمٌ, 207.	سِبْحَةٌ, 64.	
رُبَاطٌ, 56, 57.	رُومِسٌ, 76, 209.	سَبَرْسِينِيٌّ, 70, 206.	
رُبْعٌ, 53.	رَامُوسٌ, 76, 209.	سَجْنَةٌ جَ سَجْنَوْنٌ, 57.	
رُبْعٌ رِيسٌ, 208.	رَوَاهَةٌ, 58.	سَدٌّ, 55, 56, 57.	
إِرْبِعَانِيَّاتٌ, 85, 212.	رَاطَةٌ جَ رَاطِيٌّ, 64, 70.	سَدْرٌ, 58, 81.	
إِرْبِعِينِيَّاتٌ, 85.	رَيْسٌ جَ رَيْسَا, 75.	سَدْغٌ, 62.	
مِرْبَعٌ, 70.	تَرْوِيْسَةٌ, 55, 68.	سِرْبَاحَةٌ, 56, 203.	
رَاجِعٌ, 68.	رَايِصٌ, 75.	سَرْدِينَةٌ, 74.	
رِجْلٌ, 83.	رِيشَةٌ, 61, 208.	سَرَاسِيٌّ, 210.	
مِرَحَّلَةٌ, 76.	مِرَايَةٌ, 61, 204.	مَسْطَبَةٌ, 82.	
تَرْحِيلَةٌ, 208.	ف		
رِيْكَنٌ, 55.	زَرْجِينَةٌ, 62, 205.	سَطْفَةٌ, 51.	
مِرْسَالٌ, 53.	زَرْفَاقَةٌ, 81.	سَقَالَةٌ, 68.	
رَشَاشَةٌ, 70.	زَعْبُودَةٌ, 79.	سِقَالَةٌ, 51, 73, 202.	
رَشَادِيَّةٌ, 76.	زَعْفَرَانٌ, 53.	سَاقِيَّةٌ, 73.	
رَخْلَةٌ, 57.	زَجْبِيرٌ, 72.	سُكْرُجَةٌ, 61.	
رَفَاصٌ, 76, 208.	زِندٌ, 68, 70.	سِكَّيَّةٌ, 51.	
تَرْقِيَّةٌ, 64.	زَنَارٌ, 56.	سَلَبَةٌ, 51, 70.	
	مَزْنَقٌ, 81.	سِلْسِولٌ, 81.	

سُلْكَ جَ سُلُوك	79.	ص
سِلْمَ جَ سِلَمَ	72.	صاري جَ صواري
سِلَمَ جَ سَلَامَ	68, 206.	صَدْر
سَلَامَ، سَلَوْمَ	55.	مَصْطَبَة
سِلْمَانِي، سِلْمَانِي	63.	صَعَابِدَة
سِسْمَار	63.	صَفَحَ وَصَلَحَ
سَنَادَة	202.	صَنْدَل
سُنْطَ	206.	صَهَار
سَنَادَة، سُنْطَ	51.	ص
سَهْمَ جَ أَسْهُمَ	52, 73.	ضَبَّة
سُورَي	62, 205.	ضَرَب
سَيْرَ	77.	ضُوسِر
ش	شَمَنْدُورَة	ضَلَّ
شِبْحَة	74, 208.	مِنْضَمٌ
شَبَورَة	66.	ضَمَان
شَابُورَة	70.	ضَهَر
شَبَعَانَة	57.	ط
شَبَعَانَة، شَبَعَانَة	54, 59, 203.	طَبَّاخ
شَبَعَانَة، شَبَعَانَة	81.	طَبْيِق
شَبَانَة	70, 85.	طَبَّلَة
شَخْنَة	60.	طَرْخَانِية
شَخْطَا	52.	طَرَادَة
شَرَابَة	57.	طَرْشَ
شَرَابَة	74.	طَرْفَ جَ اطْرَافَ
شَرَدَ	74.	طَرَانَ
شَرَشُورَ	66.	
شَرَاعَ	81.	
شَرَقَيِّ، شَرَقِيَّة	81.	
شَرَمَ	70.	

طَارِمَة، 60.	تَعْرِيْلَة، 62.	غَلِّيْنِي، 79.
طُرْنَاطَة، 76.	عَصْفُور، 70.	غُمْقِيَّة، 55، 203.
طَرَاؤِيَّة، 76.	مَعَصْفُرَات، 62.	مَتَغِيْر، 84.
طَأْقُم، 210.	عَصَايَة، 61.	غَيْزِر، 62، 69، 205.
طَقِيَّة، 61.	عَضْم، 55.	ف
طَالَقَة، 209.	عَقَبَة، 78، 210.	مُنْتَاح، 72.
طَلَيْمَان، 210.	عَلَيَّة، 54.	فَجِير، 61، 204.
مِطْلَا، 53.	عَالِي، 81.	فُرْتُونَة، 80، 211.
طَمَيَّة، 81.	حُودَجَ عِيدَان، 55.	فِرْمَيْنَة، 211.
طَارَة، 208.	عَوِيل، 69.	فَرَدَ يَنْدِرِد، 69.
طَوْن، 209.	عَوَامَة، 208.	فَرَدَيْدَيَّة، 70.
طَوْق، 66.	مَعِين، 61، 66.	فَرْش، 81.
طَيْب، 79.	عَايِق، 63.	فَرَضِيَّة، 70.
طِيَاب، طِيَابَة، 79.	عَيَّار، 63، 63، 63، 64، 74.	فَرْمِيلَة، 73، 207
ع		فُرُون، 66.
عَبَادَة، 66.	مَاعِش، 76.	فَرْوَة صَوْف، 74.
عَبَل، 52.	عَيْن، 63.	فِلُوكَة، 76.
عَنَّكَة، 53.	غ	
عِدَّيَّة، 55.	عُخْنَقَة، 58، 64، 74.	فِلُوْهَة، 210.
مَعَدَّيَّة، 76.	غُرَابَة، 74.	[زِنَار] الْفَم، 56.
مَعَدَّاوِي، 75.	غُرْزَ، 71.	فَوَّارَة، 81.
عَرْوَس، 74.	غِرْعَاط، 73.	فَائِيَّة، 66.
عَارِضَة، 61.	غَرَّاؤِي، 74.	ق
عَرْق، 202.	مَعْسَل، 55، 61.	* فَابَقَ، 209.
عَزِيزِي، 52.	غَلَّاقَ، 54.	قَبِقَاب، 62، 66.
	غَلِّيْمَون، 77.	إِسْتِقْبَال، 73، 207.

قَنْلِيس, 68.	قَوْضِم, 66.	قَبِير, 71.
مُقْدَان, 70.	قَوْضِن, 66.	قُماش, 68, 206.
قادُوم, 51.	قَاضِي, 59, 204.	قَنْجَة, 77.
قادُومَة, 54, 59.	قَطْرُ, 208.	قَنْدَرِيسَة, 69.
مُعْدَم, 58, 66.	قَطْرِجَة, 52.	قَنْدَلِسِيَة, 69, 206.
مِعَدِّمَة, 66.	قَطَارِجَة, 52.	قَنْطَرَوْز, 73, 207.
فَارِب, 76.	قَطَارِفَرْزَة, 69.	قَنْطَرَوْس, 73, 207.
فَرِدَة, 210.	قَطْرَان, 53.	قاوِيش, 52.
قُرْزِيَّة, 210.	قَطْلُعَة, 62.	مُقاوِل, 51.
قُرْضِي, 68.	قَاطِعَة, 51, 61.	فَائِمَة جَ قَوَالِيم, 51-55.
تَقْرِيطَة, 66.	قَعْدَة, 71.	قَيْد, 59, 61.
قَرْنَ, 72.	مُمْعَدَة, 210.	قَيَّاسَة, 75.
قَرِينَة, 52, 54.	قَعْرَة, 56, 213.	مِقْيَاسِ, 71.
قُرْنِيَّة, 204.	قَفْلَة, 72.	قَيْف, 81.
تَقْرِيرَة, 72.	قَفَا, 63.	فَايِق, 77.
قُرْبَانِ, 53.	قَلْبَة, 73.	قِيَام, 81.
قُرْة, 53, 55.	قَالِبَة, 52.	ك
قَرْوَة, 52.	قِلْسَة, 70.	كَبِيش, 62.
قَارِيَة, 64.	قَلْعَة, 68.	كِتْنَف, 59, 204.
قَرِيَة, 64.	قَلْعَيَّة, 81.	كُتْلَة, 52.
قِشَّ, 61, 204, 210.	قَلْغَاطَة, 52.	كَرَوْد, 60.
قِشْلَانَة, 208.	قَلَافِطِيَة, 52.	كَرَّاكَة, 76, 208.
مَعَصَّ, 73.	قَلَغَوْنَيَة, 54.	مِكَسَحَة, 57.
مَقْصُوص, 58.	قَلْمُوشَة, 71, 206.	كِسْوَة, 70.
قَصَبَة, 64, 72.	قَلَاوِيَة, 81.	كِشَّ, 210.

كِشْكَة, 57.	مُلْتُوبي, 67.	مَاطَة, 66, 205.
كَلَك, 76, 208.	لِيَانَة, 81.	مُونِيَّة فَسْخ, 53.
كَمْبُوش, 74.	م	مُويِّنِي, 68.
كَمَر, 52.	حَارَة, 72.	مَيْدَة الرُّكَب, 58.
كُورَة, 57, 60.	مَدَّة, 210.	مَيْدَة الصَّارِي, 58.
كُوَيْرَة, 210.	مَدَادَة, 71.	مَيْدَة الْوَسْط, 58.
كُوز, 71.	مَرِيس, 81, 211.	مِيس, 68.
ل		
لِبَّة, 59, 204.	مَرِيسِي, 80.	ن
لَبَخ, 52.	مَزَان, 62, 69.	فَبَق, 52.
لِيَان, 70, 70..	مَوسْكِي, 52.	مَنْبَل, 72.
لَتَرَانَة, 52.	مَسَبِّي, 67.	نَجَّار, 51.
لَعْد, 59, 204.	تَمَشِيطَة, 63.	مَنْجَرَة, 51-52, 202.
لَخُوطَة, 210.	مِشَاق, 53.	نَشَار, 51.
لَف, 68.	مَاشَوَة, 53.	مِنْشَار, 51.
مِلَّة, 69.	مَشَالِي, 205.	نَفْضَة, 80.
تَلْقِيَّة, 80.	مَشَايَة, 61.	نَفْر, 62.
مُلْقَاف, 74.	مَصْرِي, 80.	نَقِيرَة, 77, 209.
لَمْ يَلَم, 69.	مَاعُونَة, 77.	نَقْرَفُوس, 54, 56.
لَمْضَة, 64.	مَغْرَة, 52.	نَقْرَفِيس, 54.
لَوْح, 52, 55.	مَلْتَم, 80, 211.	نَقْصَة, 61.
لَواحِي, 53.	مَائِح, 81.	نِمْر, 58, 202.
لاطَة, 52.	مَلَوِينَة, 73.	نَوَّ, 80.
لَاوِع, 205.	مِلْوَيِن, 51.	نُوتِي جَ نَوَانِيَّة, 75.
	مَنْجُوق, 210.	مَنَامَة, 59.
	مِنْطَالِي, 59, 204.	نَهِرِش, 56, 203.

٨	هَبْوب, ٨٠. هَدْرَة, ٥٥. هِلْب, ٧٢. هَلِيلَا, ٨٤. هَيْلَا هَيْلَا, ٨٢, ٨٤. هُوْجَل, ٧١, ٧٢, ٢٠٦. هُوْجَن, ٢٠٦.	وَقَد, ٥١, ٧٣. وَجَد, ٦٦. وَحْسَة, ٨٤. مَوْخَر, ٦١. مَوْرَدَة, ٥١. وَسْطَائِيَّة, ٥٤. وَاسِع, ٨٠. وَسْقَة, ٦٠. وِش, ٥٨, ٦١, ٨١. وَصْل, ٥٥.	وَقَافَة, ٧١. وَلَد, ٥٤. وِنْش, ٧٣. وِيتَة, ٧٤, ٢٠٨.
و	وَابُور, ٢٠٨.		ي

II. — INDEX DES MOTS COPTES.

ΔΜΕΝΟΝ, 68. ΑΝΕΜΡΟ, 51. ΑΝΚΗΡΑ, 71. ΑΡΒΟΤ, 60. ΑΡΤΕΜΩΝ, 212. ΑΥΧΑΛ, 71. ΑСТНРІОН, 72. АСЕЕРІОН, 72.	Марнс, 80, 81. млфі, 51. місітопфн, 82. мпатсє, 58. мром, 207. №2, 68.	Ταιві, 77. ταρ, 71. (π) τасθоնтє πι λаво, 68. тетрεакра, 72.
Βολіс, 71. ボγλіс, 71.	Оγент, 60.	Φорк, 68.
Κατο, 71. κογροс, 74.	Рівн, 70.	Ωμογ, 71. ωωφ, 72.
λαβо, 68. λαβω, 70. λαбви, 70.	Сакхини, 72. саніс, 58. сқалла, 73. сқафн, 77. сқеітіа, 209.	Σλγδаλ, 71. Σλтнр, 53. σογнт, 64.
		Сислалғо, 68. σωλп, 76.
		Қасі, 53.